



| ZOOM

La rééducation de l'équilibre, un service de pointe



| INNOVATION

EpiCURA introduit les itinéraires cliniques



| PORTRAIT

Jean Homerin, Conseiller en santé mentale



Santé mentale

LA PSYCHIATRIE À EPICURA, 40 ANS DE PROGRÈS

EpiCURA : LA FUSION PREND CORPS CE 1^{ER} JANVIER 2015 !

Grande nouvelle pour EpiCURA : la demande de fusion des numéros d'agrément des hôpitaux d'Hornu et de Baudour, votée par la majorité du corps médical et approuvée par le Conseil Médical Plénier, a été acceptée par le SPF. Au 1^{er} janvier 2015, Baudour et Hornu ne formeront plus qu'un seul et même hôpital, réparti sur deux sites. Il s'agit d'un temps fort dans la vie d'EpiCURA, un événement porteur de changements et de bonnes nouvelles.

Avec près de 600 lits, le couple EpiCURA Hornu-Baudour devient ainsi le plus grand hôpital général de la région de Mons-Borinage. Cela va faciliter la cohérence de nos activités médicales : les services homologues pourront unir leurs forces en un seul grand service plus performant. Sur le plan économique, les démarches sont en cours pour stabiliser les recettes BMF de l'hôpital au cours des trois prochaines années. Enfin, la fusion des numéros d'agrément est un gage de confiance dans notre vision stratégique, un signe pour toutes les parties prenantes qu'EpiCURA est un projet hospitalier cohérent et durable.

Le site d'Ath ne sera pas oublié dans l'opération. Pour renforcer la cohérence de ses relations avec les sites du Borinage, les élections médicales de décembre 2014 conduiront à la mise en place d'un Conseil Médical unique, rassemblant en une seule instance les médecins qui auront été élus sur tous les sites.

En attendant le prochain numéro spécial qui vous dira tout sur la fusion, je vous souhaite une excellente lecture de cet EpiCURA Med, riche en nouvelles et en informations inédites.

Docteur Jean-Pierre SABOT,
Directeur Médical d'EpiCURA



« Le coup d'envoi de la fusion est donné ! »»

- 03 **News**
Qui de neuf ?
- 04 **Dossier**
EpiCURA et la santé mentale :
entre expérience et évolution
- 09 **News**
Quoi de neuf ?
- 10 **Portrait**
Rencontre avec Jean Homerin,
Conseiller en santé mentale
- 12 **Zoom**
À la découverte des centres
de rééducation à l'équilibre
de Baudour et Hornu
- 14 **Innovation**
L'itinéraire clinique balise
les trajets de soins

EpiCURAmed
est une publication du
> Centre Hospitalier
EpiCURA asbl
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable :
François Burhin
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :
VIVIO
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : ci@vivio.com

Coordination de
la rédaction :
Cindy Izzarelli

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

Maquette :
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni,
Coralie Cardon,
Getty images, Thinkstock

Impression :
Artoos

Tirage :
2.000 exemplaires



EpiCURA
Ath
Baudour
Hornu
Centre Hospitalier



Les articles, opinions, dessins et photos
contenus dans le magazine sont sous la seule
responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de
traduction, d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

DÉCOUVREZ les NOUVELLES TÊTES d'EpiCURA !

→ Site : Hornu



DR PIERRE FRANCHIMONT

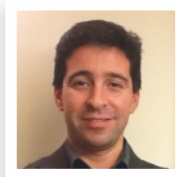
» SOINS PALLIATIFS

Contact
065 71 35 31

Lieu de formation
Université Catholique
de Louvain

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
Médecin depuis 1980,
mon tropisme gériatrique
m'a conduit aux soins
palliatifs en MRS puis à
l'USP « Le Goéland » de
Neufvilles depuis 5 ans.
En mars 2014, j'ai rejoint
l'équipe mobile de soins
palliatifs d'EpiCURA
pour un challenge
supplémentaire.

→ Site : Hornu et Baudour



DR RICARDO OLIVEIRA

» CARDIOLOGIE

Contact
065 71 36 12

Lieu de formation
Faculdade de Ciência
Medicas de Lisboa
(Portugal)

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
J'ai toujours eu envie
d'une expérience de travail
à l'étranger ; la Belgique
m'a plu pour son paysage
médical très évolué et
sa position centrale en
Europe. Le projet EpiCURA
a attiré mon attention car
il me permet de poursuivre
mes travaux de recherche
sur les arythmies
cardiaques.

→ Site : Baudour



DR KAMBIZ MINOOEE
SABERI

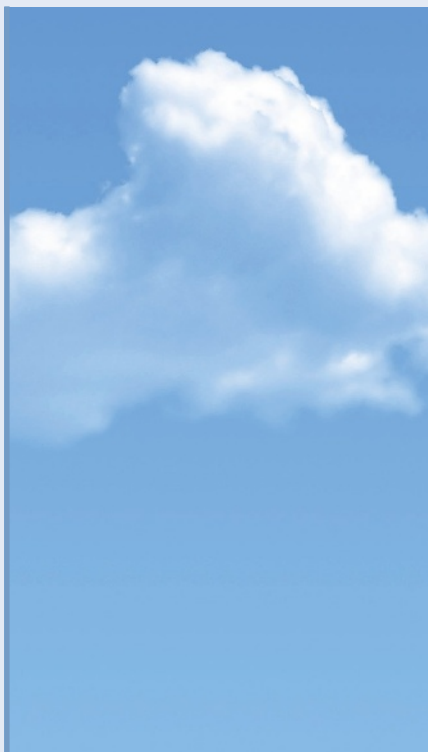
» MÉDECINE PHYSIQUE
ET REVALIDATION

Contact
065 76 89 20

Lieu de formation
Université Libre
de Bruxelles

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
Je partage les mêmes
convictions sociales fortes
que le réseau hospitalier
EpiCURA et entend partager
le fruit de mon expérience
et de mes compétences
en tant que spécialiste
en médecine physique
et revalidation afin de
proposer une médecine de
qualité et de proximité.

LA FIN DU XX^E SIÈCLE A ÉTÉ SYNONYME DE BOULEVERSEMENTS PROFONDS DANS L'UNIVERS DE LA PSYCHIATRIE, EN BELGIQUE ET DANS TOUTE L'EUROPE. AUJOURD'HUI, LA RÉFORME « 107 » PERMET LA MISE EN PLACE DE NOUVELLES FORMES DE SOINS QUI LAISSENT PLUS DE PLACE AU BIEN-ÊTRE DU PATIENT.



RÉFORME 107, quels ENJEUX ?



CACHEZ CE FOU QUE JE NE SAURAI VOIR ! » Si la formulation prête à sourire, elle évoque pourtant une réalité qui n'est pas si lointaine.

Pendant longtemps, et jusqu'aux années 70, le monde de la santé mentale a fonctionné en circuit fermé, avec les hôpitaux psychiatriques pour seuls acteurs de soins. En Belgique, comme

partout en Europe, la prise en charge des troubles psychiatriques était surtout axée sur « l'internement ». Le malade se voyait alors exclu de la société, coupé de sa famille et de ses proches. Bien que se voulant protecteur et thérapeutique, cet enfermement était souvent perçu comme stigmatisant et punitif. D'ailleurs, jusqu'en 1948, le contrôle des institutions

psychiatriques est assuré par le Ministère de la Justice de l'époque, et non celui de la Santé. Heureusement, les choses ont bien changé depuis, et les évolutions qui ont marqué le monde de la santé mentale ces 40 dernières années montrent que la Belgique s'est résolument positionnée en faveur de soins plus orientés vers la place du malade dans la société.

« La psychiatrie d'aujourd'hui vise le maintien maximal du patient dans son milieu de vie »

QUELQUES REPÈRES

La réforme de la psychiatrie en Belgique

1970

Émergence du Réseau International d'Alternative Psychiatrique, qui s'oppose au côté carcéral du monde psychiatrique

1975

Création des Centres de Santé Mentale et des services psychiatriques au sein des hôpitaux généraux

1990

Publication d'un arrêté royal qui institue la création des MSP, des IHP et des PF de concertation en santé mentale

2002

Promulgation d'une loi sur les droits du patient

2005

Adhésion de la Belgique à la Déclaration et Plan d'action sur la santé mentale pour l'Europe de l'OMS, qui prône un maintien des malades mentaux dans leur milieu de vie

2008

Lancement du Projet 107

MAINTENIR LE PATIENT AU SEIN DU TISSU SOCIAL

Dans les années 70, un mouvement international se crée pour amener les soins en santé mentale vers les demandeurs de soins, au lieu de les sortir de leur domicile. « On est lentement passé d'une conception des soins asilaire à un mode ambulatoire », explique Jean Homerin, Conseiller en Santé mentale à EpiCURA. Entre 1975 et 1990, la psychiatrie en Belgique vit une époque charnière : création des centres de santé mentale, des maisons d'habitations protégées, des centres de jours, etc. « Les institutions psychiatriques n'étaient plus la seule réponse aux problèmes de santé mentale. On a réalisé qu'il était préférable d'encadrer et de traiter les personnes au sein de leur environnement et de leur tissu social d'origine. » Petit à petit, un réseau multidisciplinaire se construit, des liens se tissent entre l'univers de la psychiatrie, celui de la santé et la société civile.

Un changement de position qui se renforce encore en 2005, quand la Belgique adhère à la Déclaration de l'OMS sur la santé mentale.

DES PROJETS POUR CHANGER LES CHOSSES

Malgré cette volonté de placer le patient-citoyen, et non plus l'institution, au centre du traitement, la Belgique reste alors le deuxième pays d'Europe à compter le plus de lits en soins psychiatriques (150 par 100.000 habitants). En 2011, la réforme 107 (en référence à l'article de la loi de 2008 sur les hôpitaux psychiatriques) lance un appel à projets révolutionnaire. « L'objectif est de fermer un certain nombre de lits au sein des services psychiatriques, en réaffectant les moyens dégagés à de nouvelles formes de prise en charge », explique Jean Homerin. « Ces projets doivent s'inscrire dans un des cinq piliers de la réforme : la prévention et la promotion de la santé mentale, la création d'équipes mobiles, la réhabilitation et la réinsertion, l'hospitalisation intensive et, enfin, l'habitat spécifique. » Plusieurs projets pilotes ont déjà vu le jour en Wallonie (voir encadré). En encourageant, notamment, la mise en place d'unités mobiles et une réinsertion accompagnée et adaptée, la réforme a donné le coup d'envoi du changement. Loin de l'enfermement systématique d'autrefois, la psychiatrie vise aujourd'hui un maintien maximal du patient dans son milieu de vie, ainsi que la concertation entre les différents acteurs du réseau, y compris le malade et son entourage. Pour que le bien-être du patient soit, plus que jamais, au cœur de la vision thérapeutique.

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Thinkstock

BON À SAVOIR

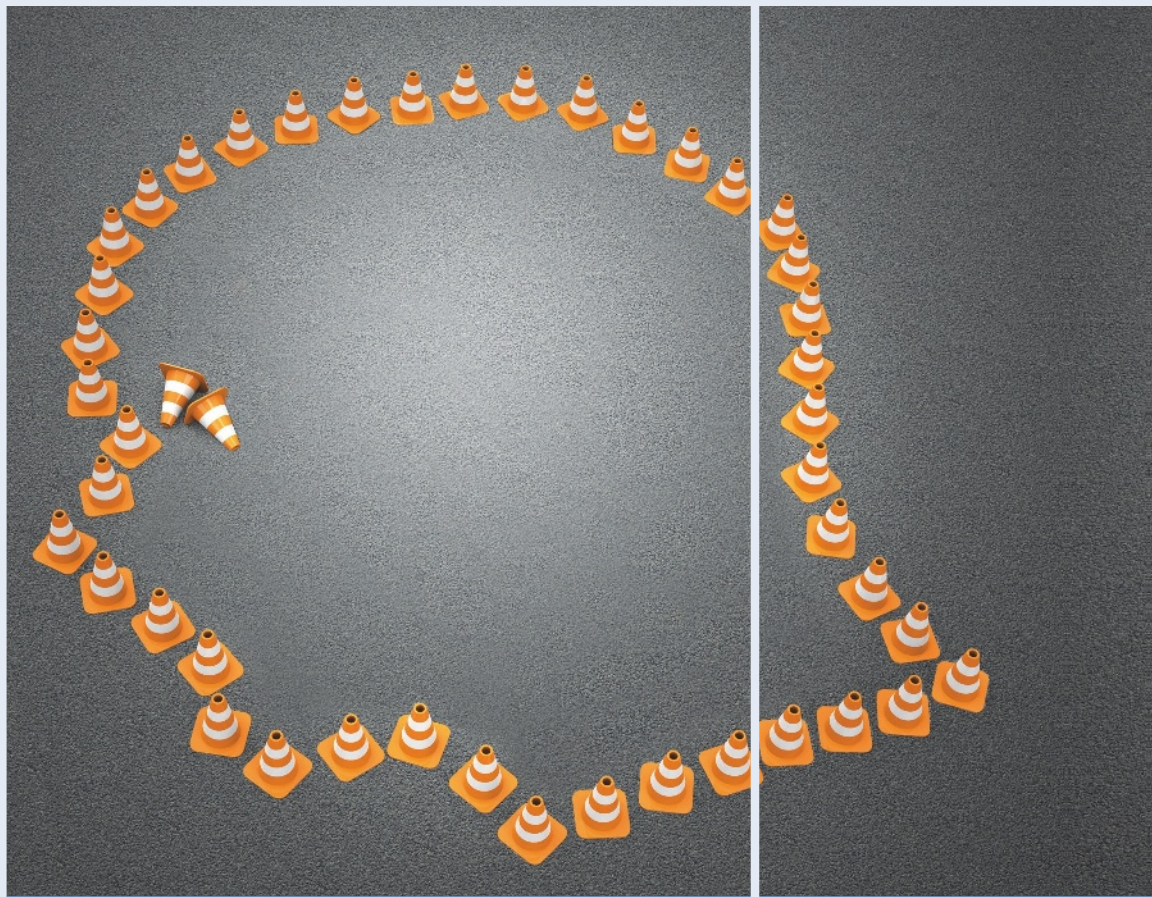
Toutes les informations sur la réforme 107 sont sur <http://www.psy107.be/>.

DES ÉQUIPES PSYCHIATRIQUES MOBILES À MONS ET À ATH

Dans le cadre du projet 107, EpiCURA n'est pas en reste ! En effet, les équipes psychiatriques mobiles couvrant la région de Mons collaborent avec le service des urgences d'Hornu. Le but : identifier et prendre rapidement en charge les patients psychiatriques et les rediriger vers des soins à domicile dispensés par les équipes mobiles. Une opération doublement

bénéfique : les patients restent moins longtemps à l'hôpital, et bénéficient d'un suivi à domicile. Les équipes mobiles de la région de Leuze vont, quant à elles, entamer une collaboration avec le service des urgences d'EpiCURA Ath. Un séminaire aura bientôt lieu sur le site d'Ath pour communiquer plus d'informations sur ce projet au personnel soignant.

LE SERVICE AIGU DE PSYCHIATRIE D'EPICURA (SITE HORNU) EXISTE DEPUIS LA CRÉATION DE L'HÔPITAL. AUJOURD'HUI, IL SE RÉORGANISE POUR MIEUX GÉRER L'URGENCE ET LA CRISE PSYCHIATRIQUES DANS LA RÉGION.



GÉRER L'URGENCE et la CRISE psychiatriques



Le site d'Hornu d'EpiCURA est le seul hôpital général du Borinage disposant d'un service de psychiatrie. Il est donc un des points de chute privilégiés de toutes les urgences psychiatriques de la région. Ce qui représente plus de 8.000 consultations psychiatriques d'urgence par an. « EpiCURA adopte une approche volontairement généraliste des soins en psychiatrie », souligne le Dr Luc Van Houtryve,

chef du département de psychiatrie. La psychiatrie est ainsi présente à plusieurs niveaux de l'hôpital :

- le Service Aigu d'Urgence et de Crise (Service A) traite la crise psychiatrique en hospitalisation à court terme ;
- l'Hôpital de Jour « l'Apprêt » accueille des patients en voie de réinsertion dans la vie active (voir article page 10) ;
- la consultation externe en psychiatrie reçoit des patients non hospitalisés.

De plus, les psychiatres sont aussi présents quotidiennement dans le service des urgences et dans les autres services pour y rendre des avis.

UNE CONSULTATION SEMI-URGENTE

En matière de santé mentale, le médecin traitant est aussi en première ligne face à sa population. Or, quand il détecte un problème psychiatrique qui nécessite un avis de spécialiste, il se heurte souvent aux longues listes d'attente pour accéder à une consultation en psychiatrie. C'est pourquoi EpiCURA va intensifier, dans les mois à venir, la création de consultations psychiatriques semi-urgentes, appelées aussi « avis psychiatriques généralistes de deuxième ligne ». Elles seront accessibles aux médecins traitants, aux médecins urgentistes et aux partenaires du réseau. Il sera possible d'obtenir un rendez-vous dans de plus brefs délais. En dehors des heures de consultation de l'hôpital, il est aussi toujours possible de s'adresser au service des urgences qui, le cas échéant, contactera le service de l'hôpital.



Une partie de l'équipe du service psychiatrique.
De gauche à droite : Laurence Rasic, Tatiana D'oriano, Dr Cristobal Ardanza, Dr Luc Van Houtryve, Dr Hana Azmlani, Christine Laurent, Dr Héléna Bratescu, Delphine Grumiaux, Cynthia Claus, Maria Zedda, Lydie Pottiez.

UN DÉFI MÉDICAL ET SOCIAL

« Travailler dans un hôpital général, c'est faire face au tout-venant, les problèmes psychiatriques comme les problématiques psychosociales », explique Laurence Rasic, psychologue clinicienne. 70% des urgences « psychiatriques » sont en fait des situations de crise (tentatives de suicide, agitation, disputes, etc.). De même, une grande partie des patients hospitalisés le sont pour des problèmes d'assuétude, c'est-à-dire de dépendance à l'alcool, aux drogues... « Le contexte de précarité sociale de la région, tout comme l'histoire personnelle du patient, forment un tout avec sa pathologie. Ce sont des éléments indissociables d'une vision thérapeutique holistique. On envisage tous les aspects du problème du patient », explique le Dr Van Houtryve. « On ne peut pas soigner une personne en faisant abstraction de son milieu de vie. »

L'ÉQUIPE

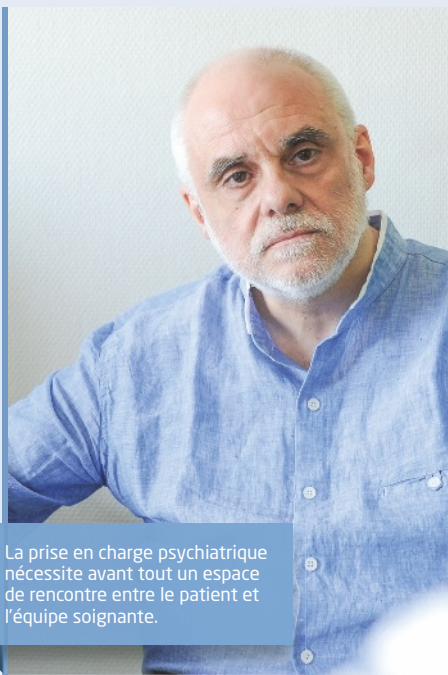
Le service psychiatrique d'EpiCURA à Hornu se compose de

6 psychiatres	15 infirmières et aides sanitaires
2 psychologues	2 ergothérapeutes
3 assistantes sociales	1 aide logistique

TRAVAILLER EN ÉQUIPE ET EN RÉSEAU

Le service A est un service « aigu » qui traite l'urgence psychiatrique et la crise. Les patients y séjournent deux à trois semaines maximum. Pendant son séjour, le patient est encadré par une équipe pluridisciplinaire qui, dans un premier temps, va l'accueillir pour comprendre la crise et l'accompagner dans la construction de son projet. « En matière de santé mentale, le patient n'est pas toujours le demandeur de soins », rappelle Catherine Martens, infirmière Chef d'Unité. « Pour pouvoir aboutir, la prise en charge nécessite avant tout un espace de rencontre. » Cette construction de projet dépasse le lieu de l'hospitalisation grâce au développement d'un travail en réseau. La collaboration avec les Services Psychiatriques d'Aide à Domicile (SPAD MEDIAS), les Équipes Mobiles d'Intervention à Domicile (107) et les services sociaux permet d'aider le patient, lors de sa sortie, dans des démarches sociales et de proximité.

Texte : Cindya Izzarelli
Photos : Coralie Cardon, Thinkstock



La prise en charge psychiatrique nécessite avant tout un espace de rencontre entre le patient et l'équipe soignante.

APRÈS UN ÉPISODE PSYCHIATRIQUE, IL ARRIVE QU'UN PATIENT AILLE MIEUX MAIS NE SE SENTE PAS PRÊT À REPRENDRE LES COMMANDES DE SA VIE. L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE DE JOUR D'HORNU PEUT PRENDRE LE RELAIS POUR PRÉPARER CETTE RÉINSERTION EN DOUCEUR.



De gauche à droite: Franca Ciappellano, José Bensassi, Dr Luc Van Houtryve, Natalie Bitbol, Catherine Martens, Ariane Termolle.

L'APPRÊT, un TREMPLIN vers l'autonomie SOCIALE

SE LEVER, SE LAVER, CUISINER, ÊTRE EN CONTACT AVEC AUTRUI..., autant d'actions fondamentales qui peuvent sembler insurmontables à une personne mentalement fragilisée. « Pourtant, cette somme de petits exploits quotidiens est essentielle à la vie », rappelle le Dr Van Houtryve. « À l'Apprêt, nous créons une unité de temps et de lieu où les patients peuvent réapprendre les aptitudes sociales de base à leur rythme. » Le but : permettre au patient de se réinsérer plus vite dans le monde extérieur et dans son tissu social.

UNE THÉRAPIE DE GROUPE PERSONNALISÉE

À l'Apprêt, les patients sont accueillis du lundi au vendredi, de 8h à 16h, et rentrent chez eux chaque soir, une formule qui nécessite un certain niveau d'autonomie. C'est pourquoi l'admission se fait d'abord sur dossier introduit par le psychiatre référent. Selon l'âge, les attentes et les capacités du candidat, l'équipe lui propose une grille d'activités hebdomadaires sur mesure. Chaque programme thérapeutique est ainsi personnalisé, même si les activités se font en groupe. « Le patient vient entre deux et cinq fois par semaine. Il suit un programme composé pour lui, mêlant

activités créatives et suivi thérapeutique », détaille José Bensassi, psychologue. « Le but : lui faire retrouver le savoir-faire, l'estime de soi et le goût du quotidien nécessaires pour quitter progressivement le monde psychiatrique. »



UNE TRANSITION VERS LA VIE

Avec beaucoup d'énergie, l'équipe organise des cours de cuisine, de gymnastique, de coiffure, mais aussi des ateliers créatifs : montages floraux, menuiserie, et même... cinéma (voir encadré). « Faute de place et de moyens, nous ne pouvons prendre en charge plus de 40 patients au total », regrette l'équipe. L'Apprêt accueille ainsi entre 15 et 20 patients par jour. Le programme n'est pas limité dans le temps : chaque patient quittera l'hôpital de jour à son rythme, lorsqu'il se sentira « prêt ». « Ici, c'est un lieu de passage. On y vient avec un besoin, et on s'y arrête le temps nécessaire pour prendre soin de soi, afin de repartir serein vers sa vie. »

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon

UN FILM QUI PEUT TOUT CHANGER

Pendant deux ans, un groupe de patients et de thérapeutes de l'Apprêt a œuvré à la réalisation d'un court métrage racontant la lutte d'un père de famille contre sa dépression. Une expérience artistique qui a permis aux patients, à la fois auteurs et acteurs, de se raconter et d'assumer leur fragilité pour se dépasser. Le film, intitulé « Ça peut tout changer », a participé au concours de courts métrages « À vos courts » de Télé Mons Borinage et est disponible en ligne à cette adresse : www.telemb.be/a-vos-courts-saison-3-l-emission-du-10-avril-2014_d_12463.html.

EpiCURA, L'AMI des bébés

EPICURA RENOUEVE SA CANDIDATURE AU LABEL « INITIATIVE HÔPITAL AMI DES BÉBÉS », UN PROGRAMME VISANT À PROTÉGER ET PROMOUVOIR L'ALLAITEMENT MATERNEL.

Depuis 2010, les maternités de Baudour et d'Ath jouissent du titre d'« Hôpital Amis des Bébé ». Afin d'obtenir ce label international, chaque maternité doit notamment favoriser l'allaitement maternel pendant le séjour à l'hôpital et au retour à domicile. Elle doit aussi respecter les conditions pour un environnement favorable à l'allaitement : guidance pour les mamans, contacts mère-enfant prolongés, éviter le recours à la tétine, etc. Le label IHAB est renouvelé tous les quatre ans. À la suite de la fusion, c'est donc tout le pôle mère-enfant qui met les bouchées doubles pour l'obtenir, afin qu'EpiCURA continue d'offrir aux bébés le meilleur départ dans la vie !



Prescrire des PRISES de SANG EN LIGNE, c'est pour demain !

UN PROJET PILOTE EST EN COURS AU LABORATOIRE DE BAUDOUR.

EpiCURA travaille actuellement au développement d'une application web permettant aux médecins du Centre Hospitalier de prescrire des prises de sang en ligne, via des profils pré-encodés. Grâce à un code-barres unique, le personnel de l'hôpital pourra accéder directement aux indications du prescripteur et générer

automatiquement protocoles et étiquettes pour les tubes d'échantillon. « Ainsi on gagne du temps à l'encodage et au tri des échantillons sanguins, mais on réduit aussi le risque d'erreurs liées aux retranscriptions successives des prescriptions manuelles », explique le Dr Éric Deberg, responsable du projet. Le programme est

actuellement en test dans les services d'oncologie et de dialyse de Baudour et d'Ath. Dans un second temps, le programme sera élargi à tous les services et aux consultations. Il pourrait également, à l'avenir, être proposé aux médecins généralistes intéressés.

Photos : Thinkstock

Une FIGURE de PROUE de la santé MENTALE à EpiCURA

D'INFIRMIER PSYCHIATRIQUE À CONSEILLER EN SANTÉ MENTALE, JEAN HOMERIN A ÉTÉ TÉMOIN ET ACTEUR DE 40 ANNÉES D'HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE. RETOUR SUR UN PARCOURS PROFESSIONNEL RICHE EN (R)ÉVOLUTIONS.

IMPOSSIBLE DE NE PAS L'AVOIR CROISÉ au moins une fois, sur le site d'Hornu ou ailleurs. Et pour cause : en septembre prochain, Jean Homerin fêtera ses 40 ans de carrière chez EpiCURA ! Une expérience qui représente un atout précieux pour le poste de Conseiller en santé mentale qu'il occupe actuellement. Mais quand on l'interroge sur son parcours, il reste humble. « Professionnellement, je suis né en même temps que la réforme de la psychiatrie », dit-il. « Je n'ai eu qu'à prendre le train en marche, j'ai été chanceux ! » Chanceux ou pas, c'est surtout avec passion et conviction qu'il embarque à bord de ce train, sans savoir qu'il allait le mener si loin. « Je terminais mes études secondaires classiques », se souvient-il. « J'aspirais à un métier social, engagé. J'ai opté pour des études d'infirmier. J'avais une profonde envie de changer les choses, et il se trouve qu'en psychiatrie, dans les années 70, ça bougeait ! C'est ainsi que je me suis engagé dans cette voie. »

UNE CARRIÈRE SOUS LE SIGNE DU CHANGEMENT

En septembre 1979, fort d'une première expérience de cinq ans à la clinique de Pont Canal à Jemappes, Jean Homerin arrive à l'hôpital d'Hornu en tant qu'infirmier chef d'unité d'un service de psychiatrie flambant neuf.

CV EXPRESS

1974

Infirmier Chef d'Unité du service de Psychiatrie à la Clinique du Pont Canal à Jemappes

1979

Infirmier Chef d'Unité du service de Psychiatrie de l'Hôpital d'Hornu

1991-1993

Création des plates-formes de santé mentale

2003

Président de la plate-forme picarde de concertation pour la santé mentale

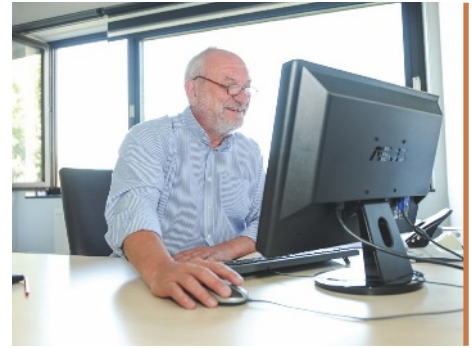
2014

Conseiller en santé mentale attaché à la Direction Générale d'EpiCURA



LA PLACE D'EPICURA AU SEIN DU RÉSEAU DE SANTÉ MENTALE

Au début des années 90, la psychiatrie a connu une vague de réformes. Leur but : plus de collaboration entre les acteurs du secteur pour un suivi personnalisé et un maintien accru du patient dans son milieu de vie. Dans ce contexte, des plates-formes régionales sont créées par le législateur afin d'accompagner cette restructuration et d'organiser la concertation entre les différentes institutions de soins en santé mentale. Aujourd'hui, 13 plates-formes de concertation se répartissent le territoire belge. EpiCURA a cofondé et intégré la plate-forme picarde, qui rassemble 30 institutions du Hainaut. Jean Homerin en est le président depuis 2003.



« Jusqu'alors, seuls les hôpitaux psychiatriques s'occupaient de psychiatrie. Les nouvelles réglementations ont ouvert la voie des centres de santé mentale et des services psychiatriques au sein des hôpitaux généraux. C'était inédit !

L'hôpital d'Hornu venait de sortir de terre. Cette nouvelle institution avait dû se conformer à la loi et attribuer 10% de ses lits à la psychiatrie. C'est dans ce service tout neuf que j'ai fait mes premiers pas ici. Depuis, je n'ai cessé, comme l'hôpital, de suivre l'évolution du monde psychiatrique. » Dans le courant des années 90, la carrière de Jean Homerin prend un autre tournant avec la création des plates-formes de concertation en santé mentale (voir encadré), auxquelles il participe activement. « Avec l'arrivée des plates-formes de concertation en santé mentale », explique-t-il, « le monde de la psychiatrie s'est mis à travailler en réseau, les connexions se sont intensifiées. À partir de là, outre mes tâches quotidiennes dans le service de psychiatrie, j'ai également représenté EpiCURA dans cette nouvelle structure. »

|| DE NOUVEAUX DÉFIS

Ces nouvelles responsabilités gagnent en importance au fil des ans, jusqu'à devenir une activité à temps plein : depuis le 1^{er} janvier, Jean Homerin a passé le témoin d'infirmier chef d'unité à Catherine Martens. « Au début de cette année, j'ai intégré la fonction de Conseiller en santé mentale attaché à la Direction Générale.

« Ma mission: représenter EpiCURA sur la place de la santé mentale »

Mon rôle est triple. Il s'agit d'abord de diffuser une culture de la psychiatrie sur tous les sites d'EpiCURA, car à ce jour, seul Hornu dispose d'un service de psychiatrie. Ensuite, il importe de soutenir la restructuration de la prise en charge de la psychiatrie à Hornu. Nous y travaillons intensément, car EpiCURA engage en ce moment beaucoup de nouveaux spécialistes en psychiatrie : je suis une de leurs personnes ressources. Et enfin, je représente plus que jamais EpiCURA à l'extérieur dans le domaine de la santé mentale ! » Un rôle de représentation que Jean Homerin estime essentiel, à l'aune des nouveaux défis que pose la société actuelle. « La santé mentale a longtemps et souvent été assimilée à la seule psychiatrie. Or il s'agit d'un concept plus large, indissociable du bien-être au quotidien ! Sans travail, sans sécurité ni lien social, on ne peut pas se sentir bien. Le vieillissement de nos populations et la conjonction actuelle de la société créent un nouveau groupe d'individus mentalement fragiles, mais qui passent inaperçus si on ne s'en tient qu'à la psychiatrie. En intensifiant le maillage entre tous les acteurs du réseau de la santé mentale (services de santé mentale, hôpitaux, initiatives d'habitation protégée, etc.), on facilite la mise en place d'une psychiatrie en réseau et on crée des accès directs vers et pour ces personnes en difficulté, afin qu'elles puissent être soignées sans perdre leur place au sein de la société. EpiCURA se doit d'être représenté dans ce réseau pour pouvoir contribuer activement à relever ces défis. »

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon





Le Dr Anne-Françoise Fourneau et Nicolas Malisart.

« AVOIR UN VERTIGE » : UNE EXPRESSION PASSE-PARTOUT QUI PEUT CACHER DES RÉALITÉS BIEN DIFFÉRENTES ! UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE D'EPICURA DÉTECTE LES TROUBLES DE L'ÉQUILIBRE ET REMET LES PATIENTS D'APLOMB.

L'ÉQUILIBRE, une MÉCANIQUE complexe

CONTACT

L'équipe du centre de rééducation à l'équilibre

À Hornu :
IDr Martine André

ISarah Mahieu
Tél. : 065 71 39 26

À Baudour :
IDr Anne-Françoise Fourneau

INicolas Malisart
Tél. : 065 76 88 62



Grâce à la plate-forme de posturographie, le kiné analyse l'équilibre du patient en station debout.



TOUT TOURNE AUTOUR DE MOI, je titube, j'ai l'impression d'être saoul... », ces témoignages de patients, maintes fois entendus par les médecins, sont souvent annonciateurs d'un trouble de l'équilibre. Mais lequel ?

« Généralement, le patient décrit ses symptômes de façon vague ou résume en annonçant qu'il " souffre de vertiges " », explique Nicolas Malisart, kinésithérapeute sur le site de Baudour. « Or, un trouble de l'équilibre est un symptôme commun à

plusieurs pathologies très différentes ! Un examen global est donc nécessaire pour déterminer l'origine du problème. » C'est pourquoi, à EpiCURA, médecins spécialistes en ORL et kinés travaillent main dans la main au sein des centres de rééducation à l'équilibre.



VPPB : UN BILAN ORL S'IMPOSE !

- Le vertige Paroxystique Positionnel Bénin (VPPB) représente environ 30% des cas de vertige.
- Il est causé par la migration d'otolithes, de petits cristaux présents dans la membrane de l'oreille interne, qui se décrochent et « tombent ». Lorsque le patient bouge la tête ou se penche, ces cristaux se déplacent dans les canaux de l'oreille interne, envoyant des informations erronées au cerveau. S'ensuivent de brefs épisodes de vertiges violents, accompagnés de nausées et de mouvements rapides des yeux.
- Ces cristaux voyageurs peuvent être remis en place facilement grâce à une manipulation simple de la tête effectuée par un kiné.

DES ORIGINES DIVERSES

Sur les sites d'Hornu et de Baudour, la structure de rééducation à l'équilibre est incluse dans le service ORL. Chaque site réalise environ 30 bilans par mois. Mais ce sont les médecins généralistes qui sont en première ligne ! « 75% des patients que nous recevons nous sont envoyés par leur médecin traitant, ce qui est un bon réflexe de la part des généralistes », souligne le Dr André, ORL à Hornu. « En effet, l'équilibre repose sur trois piliers : l'oreille interne, la vue et la proprioception, qui permet de définir la position de notre corps dans l'espace et qui dépend de petits capteurs situés dans nos articulations. Ces trois piliers sont connectés au système nerveux central, sous le contrôle du cervelet. C'est donc un système extrêmement complexe, qui peut être sujet à toutes sortes de dérèglements ! » Un trouble de l'équilibre peut ainsi provenir de sources aussi variées qu'une polyneuropathie des membres inférieurs suite à un diabète, des lunettes mal adaptées ou une lésion de l'oreille interne. « C'est pour cette raison qu'un bilan neuro-ophtalmologique complet est indispensable. »

VERTIGE OU INSTABILITÉ ?

« Quand le patient arrive en consultation ORL, l'anamnèse est capitale pour comprendre ce que le patient ressent et déceler l'origine du problème », souligne le Dr André. Il s'agit notamment de faire la distinction entre les véritables vertiges qui provoquent la sensation que le monde tourne autour de soi comme à la foire, et les sensations d'instabilité, qui engendrent des difficultés à se maintenir debout et une impression d'ébriété. Déterminer le type de vertige aide à identifier la cause potentielle du problème, car si les instabilités peuvent provenir de causes très diverses (manque d'activité, diabète, éthylisme...), les vertiges « vrais », par contre, sont souvent causés par un problème lié à l'oreille interne ou au système nerveux central.

Après l'anamnèse, une série d'examen teste chacun des piliers de l'équilibre du patient. Ces tests permettent de localiser quel organe de l'équilibre ne fonctionne pas correctement, et d'orienter ensuite le patient vers les soins adéquats.

LA KINÉ POUR RÉÉQUILIBRER

Suite au bilan, ORL et kiné décident ensemble si le patient a besoin d'une rééducation en kinésithérapie vestibulaire. « On peut la comparer à une " remise à niveau " des sens de l'équilibre », explique Sarah Mahieu, kiné à Hornu. « Notre équilibre repose sur la gestion de toute une série de données sensorielles perçues par nos yeux, nos oreilles internes et nos soles plantaires. Mais parfois, l'un des canaux est mal sollicité. »

Par exemple, pour rééquilibrer une dépendance visuelle excessive, on demande au patient de se tenir pieds nus sur une plateforme sensible, dans le noir, pendant qu'une boule à facettes projette des lumières en tous sens. D'abord perturbé par le manque de repères visuels, le cerveau va vite comprendre que l'information visuelle qu'il reçoit n'est pas la bonne et va apprendre à moins solliciter la vue pour juger de l'équilibre. De même, si un sens est diminué (par exemple une oreille abîmée par une lésion), on peut apprendre au patient à compenser avec les autres fonctions. » Sur le site d'Hornu, la rééducation vestibulaire est aussi accessible en consultation directe. « Mais il est important qu'un ORL pose d'abord un diagnostic », rappelle Sarah Mahieu. « C'est la meilleure façon de pouvoir administrer au patient le bon traitement du premier coup ! »

Chaque pilier de l'équilibre est testé pour trouver l'origine du problème. Ici, l'infirmière réalise une audiométrie.



De gauche à droite : le Dr Martine André et Sarah Mahieu.

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon

ITINÉRAIRES cliniques : les TRAJETS de SOINS À LA LOUPE !

DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT SONT DEVENUS DES PROCESSUS COMPLEXES OÙ INTERVIENNENT DE NOMBREUX ACTEURS. C'EST POURQUOI EPICURA A ENTREPRIS LA MISE EN PLACE D'ITINÉRAIRES CLINIQUES. OBJECTIF : CARTOGRAPHIER LES TRAJETS DE SOINS ET LES HARMONISER POUR PLUS D'EFFICACITÉ.

LA MÉDECINE A BIEN ÉVOLUÉ, et le cliché du médecin-guérisseur, seul face à son patient, n'est plus ! Aujourd'hui, le diagnostic et le traitement d'un patient sont devenus des projets complexes impliquant de nombreux acteurs de la santé, au même titre que la réalisation d'un projet immobilier ou l'organisation d'une expédition en haute montagne. Le succès de ce processus complexe dépend non seulement de la bonne succession de plusieurs étapes clés mais aussi du travail précisément coordonné des différents spécialistes. La mise en place d'itinéraires cliniques peut aider les hôpitaux comme EpiCURA à optimiser le déroulement des soins et assurer une meilleure communication entre tous les intervenants.



UNE FEUILLE DE ROUTE ORIENTÉE PATIENT

Inspiré des méthodes de planification industrielles développées dans les années 50, l'itinéraire clinique permet de mieux organiser et planifier les processus complexes pour réaliser le programme de soins avec un maximum d'efficacité, de sécurité et dans les meilleurs délais.

CONTACTS

Pour toute question sur le projet d'itinéraire clinique « prothèse totale du genou » ou sur les itinéraires cliniques en général :

Aurélia Parmentier,
Infirmière chef
de service
065 71 31 96

Antoine Callewier,
chirurgien
orthopédiste
065 75 72 54

« Les itinéraires cliniques permettent de mieux organiser et planifier les programmes de soins, pour un maximum d'efficacité et de sécurité »

Cette méthodologie prend en compte le trajet de soins. Par exemple, la prise en charge d'un patient qui doit subir une opération chirurgicale débute plusieurs jours avant l'intervention et se termine plusieurs jours après celle-ci. Le but est de cartographier le trajet du patient, du diagnostic à l'intervention, puis jusqu'au rétablissement complet. Il faut ensuite dresser la liste des étapes successives et de tous les professionnels avec qui le patient entre en contact. On peut ainsi créer une feuille de route, claire et détaillée mais suffisamment flexible pour s'adapter au cas particulier de chaque patient.

À la clé : une vue d'ensemble du trajet de soins centrée sur le patient et une communication plus fluide entre les membres de l'équipe pluridisciplinaire. Chaque intervenant identifie ainsi rapidement « qui fait quoi », où en est le patient dans son trajet de soins et ce qu'il reste à faire. Dans ces conditions, il est aussi plus facile d'informer et de rassurer le patient.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Frédéric Ficart, coordinateur qualité général à EpiCURA, et Aurélia Parmentier, infirmière chef de service, en charge de la qualité des démarches cliniques, ont tous deux été formés à la méthodologie de l'itinéraire clinique. Cette année, ils vont mettre cette formation à profit en lançant un premier itinéraire à EpiCURA en collaboration avec le Dr Callewier et le service d'Orthopédie, dans le cadre de la chirurgie de prothèse totale du genou. « Nous avons retenu cette opération comme premier projet car le trajet est clairement

défini, comme c'est souvent le cas avec les opérations chirurgicales », explique Frédéric Ficart. « De plus, le Dr Callewier et le Dr Noel avaient déjà fourni un excellent travail en amont pour faciliter et harmoniser le trajet de soins. Il s'agit maintenant d'aller plus loin pour rendre le tout encore plus fluide et efficace. »

AUTONOMIE ET COLLABORATION

Le projet vient d'être lancé, et l'équipe est actuellement en phase d'observation, première d'une série de sept qui compte la méthodologie des itinéraires cliniques. Dans un premier temps, seuls les patients du Dr Callewier seront concernés. Par la suite, le projet sera prolongé avec les autres chirurgiens orthopédistes d'EpiCURA afin de repérer les différences dans la manière dont un problème médical identique est abordé par des praticiens différents. L'objectif : réduire les variations au niveau des actes médicaux et adapter les directives aux réalités de la pratique quotidienne. Aurélia Parmentier rassure : « Tout en garantissant une certaine autonomie de fonctionnement, il s'agit de faciliter la tâche des soignants au sein d'un processus collaboratif et de leur faire gagner du temps, en automatisant certaines phases et en mettant en évidence les "bonnes pratiques" de référence. Harmoniser les techniques de travail permet d'être plus efficace et d'adopter une communication cohérente vis-à-vis du patient. Tout le monde y gagne ! »

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Thinkstock

LE RÉSEAU ITINÉRAIRES CLINIQUES

EpiCURA fait partie du Réseau Itinéraires Cliniques (RIC). Ce réseau s'est créé en Belgique en 2000 sous l'impulsion de la KUL. Depuis, ce sont pas moins de 32 hôpitaux belges mais aussi luxembourgeois et suisses qui ont choisi de rejoindre le réseau, et 143 itinéraires qui ont été lancés. Chaque hôpital membre s'engage à mettre en place des itinéraires cliniques et à former des coordinateurs en interne, conformément à la charte RIC. Pour plus d'informations : www.nkp.be.

Un ensemble hospitalier au service de la population d'Ath et du Borinage >>>



SITE D'ATH

1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068 26 21 11

①



SITE DE BAUDOUR

136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

②



SITE D'HORNU

63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065 71 31 11

③